

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.70	\$4.50	\$2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMÉRO  **CUNO SOUS**

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	\$3.00	\$1.50	\$0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 NOVEMBRE 1913

87ème Année

LES RICHESSES DE LA PAROISSE ST-BERNARD



SEBASTIEN ROY

Banquier, citoyen considéré et aimé de tous. — Homme d'affaires et homme de cœur.

Un homme du peuple parlant de M. Sébastien Roy disait, l'autre jour, "Ah! ce M. Roy, pour être bon, il est bon, il a déjà gagné sa place au Paradis." Quoi qu'il n'était pas aussi affirmatif, ses concitoyens tiennent en grande estime M. Roy, citoyen éminent de la Paroisse St. Bernard, banquier intègre, homme digne de l'estime générale, un cœur d'or, une nature essentiellement sympathique, d'un jugement sûr, et au courant de toutes les affaires du commerce et de la finance.

M. Roy compte parmi les hommes qui ont contribué puissamment aux améliorations publiques, particulièrement dans sa Paroisse, où son travail, son énergie au sujet de la réfection des voies publiques lui ont valu le titre de "Père des Bons Chemins". Les Louisianais devraient être fiers d'avoir parmi eux un homme de tant de valeur civique que M. Roy; et puisse-t-il réaliser son rêve d'un vaste système de chemins publics entourant de ses réseaux les fermes de la Paroisse St. Bernard.

HENRY SENAC

Un des jeunes habitants les plus énergiques de la paroisse St-Bernard.

M. Sénac est le fils de ses œuvres. Le rang qu'il occupe parmi la communauté de la Paroisse St-Bernard est bien mérité. Il possède de l'énergie, du tact et un jugement sûr et solide. Tous les jeunes gens devraient prendre modèle sur lui.

Il doit sa situation actuelle à la façon dont il a toujours su saisir l'occasion qui se présentait.

Il est président de la Société foncière Sénac, au capital de 100,000 dollars. Cette société est propriétaire de plusieurs établissements industriels de grande valeur qui aident puissamment au développement des affaires et de l'industrie de la Paroisse St-Bernard.

M. Sénac s'occupe particulièrement de l'achat et de la vente du bétail; et depuis plusieurs années il a un gros intérêt dans une des compagnies traitant ce genre d'affaires à Arabi; cette compagnie est une des plus importantes de la localité.

Il est souvent choisi, grâce à son expérience et à son impartialité, comme arbitre dans les questions qui affectent le commerce du bétail.

Il fait également l'élevage de grand, ayant à l'heure actuelle plus de 700 têtes de bêtes à corne dans les pâturages qui lui appartiennent.

M. Sénac épousa il y a quelques mois Mlle Dufour, une des plus charmantes jeunes filles de la Nouvelle-Orléans. Ils habitent une très belle propriété à Arabi. En politique il est indépendant, car il est plutôt pour ceux qui veulent le bien du peuple que pour ceux qui soutiennent un parti.

INTRODUCTION

Celui qui a écouté l'histoire touchante d'Évangeline, chantée dans le ravissant pays de Tèche, et qui visiterait aujourd'hui la Paroisse St-Bernard, pourrait également trouver un aliment pour son imagination poétique. Ici est le grenier d'abondance, si riche en produits, qu'il pourrait à lui seul, faire vivre la population de l'Etat du Pélican. Ici les jeunes intelligences sont développées dans des écoles, qui peuvent être comparées avec avantage aux écoles les plus renommées des Etats-Unis. Ici, en parlant à une population chrétienne, dont les clochers des églises s'élèvent fièrement dans les airs, nous reconnaissons qu'il y a des églises de dénominations différentes, ayant des pasteurs, qui tout en enseignant des croyances particulières, sont égaux au point de vue de l'énergie, de la sympathie et de l'éducation à ceux des grandes communautés. Ici où le sentiment est dominé par la raison, on trouve des routes qui font les délices de ceux qui les parcourent avec vitesse, soit à pied, soit en automobile. Ici l'énergie et l'ambition dépassent leurs bornes pour se mettre au service d'une paroisse comblée par la nature d'attractions et de charmes pour les yeux de ses visiteurs. Tandis que celui qui désire placer son argent, n'hésite pas à lui confier ses dollars. Je n'appellerai pas la Paroisse St-Bernard le rêve d'un poète, mais un centre de poésie remplie des sentiments de tout ce qui est beau, utile et agréable.

En décrivant en détail les nombreux avantages de la Paroisse St-Bernard, l'éminent écrivain Garnault Agassiz s'exprime en ces termes:

"A la distance d'une vingtaine de milles de la Nlle Orléans, existe une des régions les plus favorisées de la Louisiane, juste à l'endroit où le Père des Eaux forme une boucle, avant de se jeter dans le golfe du Mexique. Là vers trouvez une véritable Acadie, une terre aimable et hospitalière offrant à ceux qui s'y rendent la prospérité, la santé et le bonheur et, au milieu de tous ces avantages naturels, ainsi qu'un intérieur, des profits à gagner et l'indépendance qui en découle, choses à la poursuite desquelles, depuis que le monde existe, les hommes ont consacré le meilleur d'eux-mêmes, sans

Cette section de la Louisiane est le porte-drapeau du pays en tout ce qui concerne la fertilité du sol, elle possède des écoles tout-à-fait modernes et de nombreuses voies de communication en excellent état.

toujours y réussir. Cette terre constamment, ensoleillée ignorante des rigueurs de l'hiver, c'est la paroisse St. Bernard. Depuis les débuts de sa colonisation, il n'existe peut-être pas de région, aux Etats Unis, qui ait été envisagée avec plus de conviction que cette moderne Acadie. Les premiers colons la surnommèrent "Terre-aux-Bœufs" à cause des nombreux troupeaux de bœufs qui en avaient fait leur séjour préféré, car ils y trouvaient d'un bout de l'année à l'autre, de l'herbe en grande quantité. On prétend que c'est dans les verdoyantes prairies de la Terre aux Bœufs, que les derniers grands troupeaux de bœufs se réfugièrent, au fur et à mesure qu'ils reculaient devant les progrès de la civilisation, dans le Sud-Ouest des Etats-Unis. Ce fut plus tard, au cours de ses migrations, que le bœuf se vit repoussé davantage encore vers l'ouest, où il finit par disparaître devant l'invasion de l'homme, son infatigable destructeur.

Dans son histoire de la Louisiane, le professeur Fortier s'exprime ainsi "Sous le régime de la France, la paroisse de St Bernard était comprise dans le district de la Nlle Orléans, un des meilleurs districts de la province de la Louisiane, en 1723. Pendant la seconde décennie du Dix-Huitième siècle, des colons arrivés de France et d'Espagne vinrent s'établir dans la région à l'est de la Nlle Orléans. Des concessions très importantes de terre leur furent octroyées par leurs gouvernements respectifs. Martin écrit sur le même sujet: "Au fond du coude du tournant anglais (sur le Mississippi), à l'est, se trouve un ruisseau qui suivant cette direction se jette dans le Lac Borgne, sur les rives duquel, un grand nombre de familles espagnoles, transportées par le gouvernement, en 1783, des îles Canaries, trouvèrent à s'établir. Aidés par le gouvernement espagnol, ces colons gagnèrent leur vie en cultivant des légumes qu'ils vendaient au marché de la

Nlle Orléans. Ils y furent rejoints, un jour, par plusieurs familles acadiennes. On construisit pour eux une église aux frais du roi. Cette église fut dédiée à St. Bernard, en souvenir de don Bernardo de Galvez, le gouverneur de la province, sous l'administration duquel débuta cette colonisation. Un peu plus tard d'autres colons rejoignirent les premiers et ce fut alors qu'on commença à cultiver la canne à sucre.

Pour s'assurer que dès le commencement du 19 siècle, les terres de la paroisse St. Bernard étaient déjà d'une très grande fertilité, il suffit de consulter l'"Historical and Political Reflections of Louisiana," publié en 1803, par Paul Aliot. Parlant de la Paroisse St. Bernard, Aliot s'exprime ainsi: "Quand on quitte la Nlle Orléans par la porte de France, et après avoir passé, une demi-lieue, devant ces belles et plaisantes maisons de campagne, ainsi que devant ces belles plantations de sucre, situées le long de la rivière, on passe sur une route qui conduit à la Terre aux Bœufs, qui se trouve environ à cinq lieues de la ville. Cette communauté est très étendue et très peuplée. La terre y est d'une grande fertilité. Tout ce que les propriétaires y plantent pousse à merveille. Bien que la main-d'œuvre soit rare, étant donné le petit nombre d'ouvriers agricoles dont ils disposent, ils arrivent à récolter du sucre excellent, de l'indigo, du coton, du maïs et plusieurs espèces de haricots. Ils approvisionnent la ville de beurre, de volaille, de cochons et de légumes. On peut affirmer que n'étaient ces propriétaires, qui peuvent être considérés comme les meilleurs cultivateurs du pays, les citadins seraient privés de beaucoup de choses utiles à l'existence".

Bien qu'on ne connaisse pas grand chose de l'histoire de la paroisse St-Bernard, au commencement du siècle dernier, les historiens sont d'accord pour dire que c'était une des régions les plus riches et les plus fer-

tiles de la Louisiane. Ses plantations étaient les plus vastes, les mieux administrées, et les plus productives de la zone supérieure. Ses cultures d'orangers faisaient l'orgueil de l'Etat, ses jardins potagers étaient les mieux entretenus du Sud, et les habitants de la région formaient, dans leur ensemble, une classe d'excellents citoyens. On peut également se faire une idée de son importance par le fait que les premiers délégués de la Louisiane, au premier Congrès Confédéré de Richmond, furent élus à Shell Beach, sur les rives du Lac Bourne, un des lacs les plus poissonneux de la Louisiane, rendu célèbre par une bataille navale qui s'y livra en 1812.

En présence de l'abolition de l'esclavage, de la destruction des plantations de sucre et de la crise subie par l'industrie sucrière en général, par suite, enfin, de la rupture des digues, la Paroisse St-Bernard traversa une période pénible, dont elle commença à sortir. En dépit de tous ces avatars, la région a grandement gagné et contribué à la richesse de la nation. Ses plantations de sucre lui valurent le surnom de "Banner Parish". Ses plantations d'orangers remplirent d'or les coffres des producteurs, et ses banes d'huîtres ont donné à la Louisiane une réputation universelle. Mais, pendant une période d'une cinquantaine d'années, la paroisse ne s'est pas développée dans une mesure en rapport avec ses immenses ressources, et cela par suite du manque de capitaux et du petit nombre de ses habitants.

Mais la Paroisse St-Bernard est appelée, tel le Phénix, à renaître de ses cendres. On peut déjà voir que les travaux commencés, il y a une cinquantaine d'années, sont repris par les nouveaux colons, avec ardeur. Les populations commencent à se rendre compte des énormes moyens que leur offre la mise en valeur du delta du Mississippi, et de tous côtés, on aperçoit des signes qui permettent d'augurer favorablement de l'avenir de cette paroisse et de la Louisiane.

Les capitalistes et les spéculateurs en terrains sont en train d'apporter des millions sur cette terre bénie du ciel. Des hommes tels que le Gouverneur Jared Y. Sanders et M. E. L. Chappuis — sont en train de préparer la voie au courant d'immigration qui y arrive de toutes les parties du pays. Ces messieurs ont consacré leur existence à convertir la Paroisse de St-Bernard en une région de petites fermes qui feront de ce pays, une des contrées agricoles les plus riches du monde.

Mais il existe d'autres facteurs, tous aussi nécessaires aux progrès d'un pays, que les capitalistes. Le plus important est celui des moyens de transport. A ce point de vue la Paroisse de St-Bernard est particulièrement favorisée. En plus du fleuve, les moyens de communication par eau sont abondants. Le Lac Borgne et de nombreux bayous, à l'amélioration desquels travaillent des ingénieurs compétents, offrent un réseau de voie navigables, qui feront de la Paroisse St-Bernard, une des plus riches de la Louisiane, à ce point de vue.

Très important également au point de vue de la transportation est le fait, que le Frisco R. R., autrefois connu sous le nom de Louisiana Southern, entretient de nombreuses lignes dans cette région. Ce réseau fut un des plus importants des Etats-Unis. Ceci pour montrer que les compagnies de chemins de fer se rendaient compte de ce que devait être, un jour, cette région.

En juillet 1911, le Frisco R. R., la compagnie la plus entreprenante de tout le sud-ouest, prit à bail l'ancien Louisiana Southern R. R., et tout en conservant sa ligne de conduite, entreprit sa complète et intelligente réhabilitation. Cette ligne fut réparée sur un espace d'une vingtaine de milles, et la ligne tout entière fut pourvue de nouveaux rails, indépendamment d'un développement de 34 milles qui fut entrepris jusqu'à Bohemia. L'achat de l'ancienne ligne, les améliorations déjà faites et celles qui restent en perspective représentent une dépense de millions de dollars, témoignant de la confiance qu'inspire au directeur du Frisco R. R. l'avenir de la Paroisse.

Les directeurs du Frisco se montrent disposés à faire tout le possible pour encourager les maraichers à utiliser ces admi-



AMBROISE C. GONZALES.

Asseur compétent de la Paroisse St-Bernard depuis plusieurs années.

M. Gonzales a été un homme actif et un honneur pour la localité pendant les cinquante-six années de son existence. Avec les années il a acquis des propriétés de valeur et il a été l'objet des préférences politiques de la part d'uné communauté reconnaissante.

Il naquit dans une habitation de la Paroisse St-Bernard, près de la demeure confortable et élégante qu'il habite maintenant. Sa résidence est disposée d'une façon charmante; elle est entourée d'orangers et d'autres arbres qui lui procurent un ombrage agréable et de plus on y admire une profusion de fleurs toujours épanouies. La façade, qui donne sur un chemin coquille, est la plus ravissante qu'on puisse voir. M. Gonzales est l'homme de bonne société le plus aimable que l'on puisse rencontrer, c'est un voisin complaisant et un excellent membre pour l'église et chez lui un homme d'intérieur charmant.

AUGUST J. CLAVERIE

Négociant depuis 35 ans, un marchand de viande en gros.

Immédiatement après avoir gradué à l'Université de St-Stanislas à la Baie St-Louis, M. Clavier occupa une place dans le magasin en gros de son père, lequel se trouvait à Arabi, dans la Paroisse St-Bernard. Il garda cet emploi jusqu'à la mort de son père survenue dix ans plus tard; il prit alors la direction du magasin qu'il gouverna avec un succès constant. L'élevage des animaux se faisant à peu de frais à Saint-Bernard, M. Clavier vit ses affaires prospérer de jour en jour et les résultats pécuniaires qu'il en obtenait confirmaient la grande compétence dont il faisait preuve dans cette matière.

L'une des plantations les plus importantes de Saint-Bernard est propriété de M. Clavier; elle s'appelle: "The Bank Place". La vieille résidence de Beaugard conserve toujours son aspect imposant de grande demeure coloniale. Le bois dont elle est faite provient d'arbres qui ont poussé sur la propriété même où elle est construite; ce sont des chênes et des cyprès et la demeure a toujours conservé l'aspect de solidité qu'elle a dû avoir quand elle était neuve.

En dehors de ses heures de travail, M. Clavier partage son temps entre son "home", parce qu'il est un homme d'intérieur, et sa maison de campagne, qui, après son "home" constitue sa grande préférence.

A l'Hôpital des Sens.

A la réunion, hier soir, du comité exécutif de l'Hôpital des Sens, des résolutions ont été adoptées au sujet de la mort récente de M. Charles Morgan Whitney, dont l'éloge a été fait par le général W. G. Vincent, qui a parlé de la générosité de M. Whitney envers l'œuvre humanitaire de l'Hôpital. Les résolutions ont été présentées par MM. W. G. Vincent, le docteur Charles Chassignac et Joseph A. Hincok.

SIDNEY MADERE

Propriétaire d'une épicerie remplie de marchandises fines, d'une buvette et d'une salle de billards.

Sidney Madere, de Violet, Paroisse St-Bernard, est âgé de 28 ans, il est possesseur d'une maison de commerce très prospère, laquelle est le résultat de neuf ans d'un travail constant. Il résolut en quittant l'école d'entreprendre un petit commerce et en lui donnant une attention sévère et entière, il le transforma en une grande maison. Les affaires importantes, dont il s'occupe actuellement, sont le résultat de cette détermination. M. Madere déclare que la Paroisse St-Bernard prépare une magnifique récompense à tous ceux qui travaillent fidèlement à un commerce quelconque.

Situé sur le côté inférieur du chemin coquille et en vendant que des liquours d'excellente qualité et les marchandises les plus fines, M. Madere a rendu sa place justement populaire aux parties d'automobiles et en a fait un centre de trafic très apprécié par les habitants de Violet. M. Madere épousa Mlle Kinta Perez, une demoiselle très recherchée de la Paroisse St-Bernard. Ils habitent un "home" confortable et ont trois jolis enfants.

JOHN SARRAGNAQ

Négociant bien posé et maraicher de la Paroisse St-Bernard.

M. John Sarragnacq est un membre très considéré de la colonie française de la Paroisse St-Bernard, où il habite depuis 22 ans. Il a consacré treize ans à faire du jardinage, et il est probablement le meilleur expert en questions maraichères dans toute la Louisiane. Bien qu'il soit intéressé dans une des plus grandes et des plus populaires des épicerie et salons de la paroisse, il trouve le temps de s'occuper de ses fermes.

Il a fait du jardinage une affaire qui le paie très bien car la culture des légumes n'a aucun mystère pour lui, et il connaît le moment opportun pour envoyer ses produits au marché.

M. Sarragnacq jouit de la confiance de ses nombreux clients et de tous les fermiers et maraichers des environs. Il est réputé pour sa probité commerciale, et tous ses amis sont toujours prêts à le seconder dans ses entreprises, car son caractère franc et jovial et ses qualités d'homme d'affaires, lui ont valu l'estime de tous. Comme passe-temps, il adore jouer aux cartes.

E. J. NAUDON

Marchand de bétail très populaire et organisateur des fêtes de carnaval.

E. J. Naudon, d'Arabi, paroisse St. Bernard, est favorablement connu pour toutes ses qualités personnelles et progressives. Il est président du Crescent City Carnival Club, et il s'est rendu très populaire pour le manière heureuse dont il a conduit les affaires de ce club. Comme président de l'Association d'Assistance Mutuelle de St. Maurice, il a augmenté l'utilité et l'influence de cette société et l'a rendu une part intrinsèque de la vie de la communauté.

C'est un citoyen remarquable par son caractère, il est toujours en tête des mouvements destinés à fonder une communauté sur des bases solides.

M. Naudon est, depuis douze ans, contrôleur dans la maison C. H. Rice & Co., d'Arabi, les célèbres courtiers en bestiaux. Il est très avantageusement connu parmi les négociants en bestiaux.

Il a eu le malheur de perdre sa femme, il y a quelques années, mais cela ne l'empêche pas d'avoir un charmant intérieur pour ses trois jeunes filles. En plus de sa vie de famille, il fréquente les loges dont il fait partie, et il est également grand amateur de chasse et de pêche.

MATT REUTER

Un homme d'affaires, sérieux. — Fervent de la pêche. — Conseille le repos à l'heure du couvre-feu.

M. Matt Reuter détient, à juste titre, le record de pêcheur sans rival, en Louisiane. Il y a beaucoup de concurrents, mais M. Reuter les surpasse aisément, et il a été surnommé le doyen des disciples de Isaac Walton. C'est pendant les jours fériés, ou durant les vacances d'été, sur sa belle propriété à Ocean Springs, qu'il s'adonne à son passe-temps favori.

Depuis quarante-cinq ans, M. Reuter est établi à Arabi, Paroisse St. Bernard, s'occupant de ses intérêts fonciers et de son commerce, qui sont très importants et qui ont été gagnés à la suite d'un travail intelligent et opiniâtre.

Le plaisir de la pêche et l'application aux affaires personnelles, n'ont jamais distrait M. Reuter de son ambition pour la réalisation de ses projets d'améliorations dans le système des écoles publiques de St. Bernard. Grâce à son tact, son bon jugement et son esprit de direction, les écoles de la Paroisse sont maintenant arrivées à un degré remarquable d'efficacité et de mérite qui leur a valu d'être

classées par les inspecteurs scolaires, parmi les meilleures écoles rurales de l'Etat.

ALCIDÉ GUTIERREZ.

Secrétaire éminent de la Paroisse St-Bernard, Juré de Police.

M. Gutierrez dirige, au bureau de poste de la Paroisse St-Bernard, un magasin de marchandises assorties et une buvette. Il est né près de l'endroit où il a sa résidence actuelle et son magasin. Les années lui ont apporté beaucoup d'honneurs politiques et sociaux. Il est devenu propriétaire de beaucoup d'immeubles de valeur. Depuis plusieurs années, M. Gutierrez se consacre au développement des écoles de la paroisse. Avant de devenir secrétaire du jury de police, place qu'il occupe encore aujourd'hui, il fut pendant douze ans président du comité de l'école et aida puissamment à établir le système actuel d'enseignement.

Il a épousé, il y a quelques années, Mlle Lydia Nunez, appartenant à une des familles les plus connues du Sud. Ils ont deux garçons qui suivent d'une manière brillante les cours de l'école.

M. Gutierrez est âgé de 44 ans, c'est un homme gai et aimable et un amateur passionné des sports en plein air.